

MOURIR EN MIGRATION, MOURIR PAR TEMPS DE CRISE : PROCESSUS DE DEUIL ET (DE)PLACEMENTS DES CORPS, QUELLES ENTRAVES, QUELS POINTS DE RESILIENCE ?

Les crises économiques, écologiques, politiques et armées des dernières années ont mis sur le chemin de la migration un nombre significatif de personnes, avec des politiques et des perspectives d'accueil qui peuvent grandement varier d'un pays à l'autre. L'année 2020, avec la survenue pandémie COVID-19, aura fait (re)surgir une nouvelle modalité de crise, sanitaire cette fois, qui impacte la mobilité et les manières de vivre la migration et l'exil. Les différentes phases de confinement, les fermetures de frontières, les restrictions de voyage, ont montré à quel point un simple déplacement peut devenir complexe par temps de crise, impactant ainsi le quotidien, mais aussi toute mobilité qu'elle soit dans le cadre d'une migration ou après l'installation définitive dans le pays d'accueil.

Pour ce symposium, nous souhaitons adresser la question de la mort en migration par temps de crise, et ceci à partir de plusieurs interrogations. La situation de fin de vie en migration soulève la question du retour au pays d'origine, que ce soit le retour rêvé pendant la migration, le désir de passer les dernières années de la vie au pays d'origine... Elle soulève également celle des pratiques de funérailles, des rites associés et du lieu de sépulture.

La crise sanitaire suite à la survenue du COVID-19 a affecté notre rapport à la mort, et soulève, en situation migratoire, un certain nombre de questions : comment penser les funérailles, les rites de la mort dans une période où la mobilité est réduite ? De quelle manière les processus de deuil sont impactés par l'impossibilité d'assister aux funérailles ? Ainsi, mourir en migration par temps de crise nous interroge sur le processus de deuil mais également sur les placements et déplacements des corps. En particulier, le temps de crise implique des contraintes inattendues face à la mort d'un proche, peut-être elle aussi inattendue. Il s'agira de questionner le vécu de telles situations et de comprendre en quoi la destination finale du corps après la mort peut s'avérer une entrave ou au contraire un point de résilience dans l'expérience interculturelle de ceux qui restent.

Ce symposium s'articulera autour de trois panels :

- **Panel 1 : Le processus de deuil en migration par temps de crise.**
Ce premier panel abordera le vécu de la perte d'un proche lorsque le contexte de migration et de crise ne permet pas d'élaborer la fin de vie et la finitude du corps. Ou au contraire, quels aménagements peuvent se faire pour pouvoir élaborer le processus de deuil malgré un contexte de migration et de crise.
- **Panel 2 : Placement et déplacement des corps morts en migration par temps de crise.**
Dans ce deuxième panel, nous souhaitons discuter la place du corps sans vie dans un contexte migratoire et de crise. Les questions en lien avec les possibilités ou difficultés d'inhumation seront au cœur de ce panel.
- **Panel 3 : Les incidences psychiques, sociales et culturelles de la place du corps sans vie en migration par temps de crise.**
Dans ce panel, nous proposons d'investiguer plus précisément les effets que la place du corps mort (inhumé, disparu, rapatrié...) aura sur les personnes et les groupes qui restent après lui. Ainsi, dans le contexte migratoire, le choix du placement du corps dans le pays

d'accueil ou son rapatriement dans le pays d'origine peut-il intervenir dans le développement identitaire, psychique, social ou culturel des descendants. Le placement ou le déplacement est-il choix ? Comment est-il vécu par l'entourage ayant lui aussi migré mais aussi celui resté dans le pays d'origine ?